RegArts

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

SODOME MA DOUCE

au Chapeau d'Ébène à 13h10 du 6 au 20 juillet Mis en ligne le 16 juillet 2018



Sodome ma douce, défendue par un « troupeau de louves »

Dans l'obscurité de la magnifique salle du Théâtre des Brunes, un cri s'élève, un discours se forme et peu à peu la lumière enveloppe un corps étendu qui commence le récit.

Derrière progressivement vont être dévoilé des femmes qui vont poursuivre le récit de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Destruction par une armée sans visage, destruction définitive et élimination de la population. Ces deux cités avaient une telle réputation que leurs disparitions étaient inéluctables. Une femme va survivre, sortie de son trou rempli de sel pour porter la parole de ce qui s'est passé.

Un joli travail autour du texte de Laurent Gaudé, « Le Troupeau de louves » avec une parfaite cohésion arrive à donner tout son sens au spectacle. Tout était soigneusement étudié, le décor axé sur un plafond de tulle qui s'abaisse progressivement au long de la pièce, les costumes dans des tonalités grises, la chorégraphie, simple mais dans le fil du propos. Si Sodome et Gomorrhe ont éclairé l'histoire des cris de joie et de plaisir, on est arrivé au moment où les cris ont disparu, reste seule la désolation, les hommes avaient tout usé. Alors s'élève une attaque de l'obscurantisme, et un magnifique cri de liberté. Même si ces villes ont eu un passé qui en a choqué plus d'un, il ne faut pas accepter la destruction totale, l'élimination, la solution finale. Car en premier il faut accepter l'autre.

Jean Michel Gautier

Sodome ma douce

de Laurent Gaudé par le collectif Les Louves Mise en scène Laure Marion

Avec Lola Gutierrez, Margot Molvinger, Sophie Braem Vasco, Candice Mechaly, julie Petiot, Florie Toffin, Lisa Mondon, Mouna Soualem

Costumes Lea Michenet, Lucigaël Vaiti, Marion Van Essche et Louise Virecoulon